

Avec Yamal, Total parie sur le gaz low-cost dans l'Arctique

VINCENT COLLEN Le 08/12 à 06:04

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/030989521563-avec-yamal-total-parie-sur-le-gaz-low-cost-dans-larctique-2136866.php>

Le site de production de gaz naturel liquéfié à 23 milliards d'euros est inauguré ce vendredi. Il permet au pétrolier français, actionnaire à hauteur de 20 %, de se renforcer dans les hydrocarbures à bas coût.

Remarque LVT :

Total investit donc dans les énergies fossiles et prend 20% des actions dans le projet YAMAL, nouvelle centrale d'extraction de gaz naturel en Arctique.

Le ministère de l'environnement nous bassine depuis plus de 2 ans sur l'arrêt de toute prospection sur les énergies fossiles et l'abandon de ces ressources polluantes.

Dans les faits on peut s'apercevoir qu'il n'en est rien, mais au contraire que des investissements importants se font en douce.

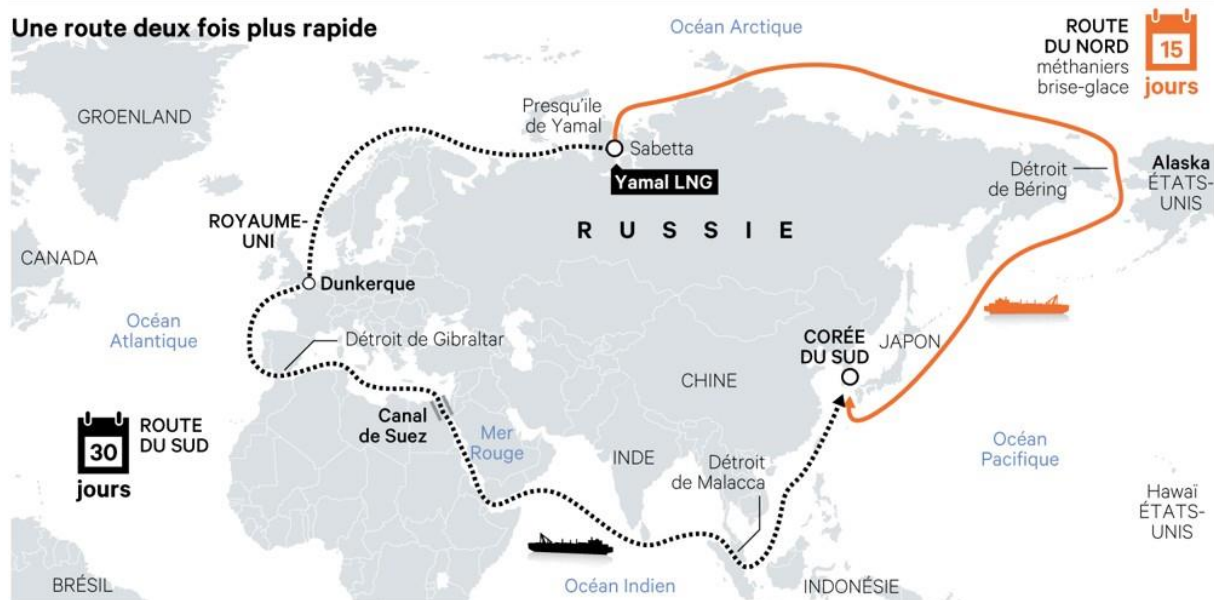
Avons-nous le choix ?

Notre ambassadrice des pôles (Arctique et Antarctique) Ségolène Royale se gargarise de sa bonne conduite à sauver la planète et à protéger l'environnement, mais que fait elle fasse aux géant Total ? Comme d'habitude **Rien** et de plus elle continue de se prendre pour la **Superwoman de l'écologie**.

Et tout cela aux frais des contribuables.

Bravo la politique française.

Une route deux fois plus rapide



« LES ÉCHOS » / SOURCE : TOTAL



Le site de production a été construit sur 80.000 pilotis plantés dans le permafrost. Le gaz est pompé en sous-sol avant d'être liquéfié puis chargé sur les navires méthaniers. - Crypt and Share pour Total

C'est une journée historique pour Total, pour la Russie et pour le secteur gazier. Ce vendredi dans la péninsule de Yamal, au Nord de la Sibérie, une première cargaison de gaz naturel liquéfiée (GNL) sera chargée à bord du « Christophe-de-Margerie », **un navire méthanier brise-glace de 300 mètres de long**. Patrick Pouyanné, le **PDG** de du pétrolier français, inaugure ce projet gazier géant aux côtés du président russe Vladimir Poutine.

Géant, Yamal LNG l'est d'abord par l'investissement nécessaire : 27 milliards de dollars (23 milliards d'euros), l'un des plus importants jamais réalisés pour le gaz

naturel liquéfié, même s'il ne s'agit pas d'un record. Total détient 20 % du projet qui est opéré par le russe Novatek, actionnaire à 50,1 %. Le solde du capital est détenu par deux groupes chinois : le pétrolier CNPC et le fonds Silk Road.

Yamal est également hors normes par sa situation géographique, à 600 km au Nord du cercle polaire Arctique. Les installations, qui s'étendent sur deux km², ont été bâties sur 80.000 pilotis plantés dans le permafrost. Le gaz est pompé en sous-sol avant d'être liquéfié puis chargé sur les méthaniers.

Il a fallu construire un aéroport, des jetées pour les navires et un camp pouvant loger jusqu'à 32.000 personnes pendant les travaux . Autre défi, le projet a été financé sans recourir au dollar en raison des sanctions américaines contre la Russie. Total et ses partenaires ont fait appel à des banques européennes, russes et chinoises.

La première ligne de production qui entre en activité pourra livrer 5,5 millions de tonnes de GNL par an. Deux autres lignes doivent entrer en service en 2018 et 2019, portant la capacité à 16,5 millions de tonnes. Le gaz sera acheminé par l'Ouest vers l'Europe. Pour la première fois, les méthaniers pourront aussi emprunter la route maritime par l'Est , accessible entre juin et novembre. « Cela permettra de relier l'Asie en 15 jours par le détroit de Bering contre 30 via le canal de Suez », explique Mike

Borrell, directeur de l'exploration-pro
Premier projet low-cost pour Total

Patrick Pouyanné en est très fier, le projet a été mené à bien « *sans retard et sans dépassement de budget* ». « *C'est rare dans le secteur du GNL* », relève Samuel Lussac, analyste chez Wood Mackenzie. La dévaluation de la devise russe a aidé, environ 40 % des investissements étant libellés en rouble. « *Les actionnaires de Yamal ont surtout fait de gros efforts pour contenir les coûts. Il s'agit du premier grand projet low-cost pour Total* », commente Thierry Bros de l'Oxford Institute for Energy Studies. L'investissement nécessaire pour produire un million de tonnes ne dépasse pas 1,6 milliard de dollars à Yamal, contre plus de 4 milliards pour Ichthys en Australie , un autre projet de GNL plus ancien dont Total est aussi actionnaire.